Mazarin
3859

Les triolets dv temps

RARE BOOK
COLLECTION

THE LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF
NORTH CAROLINA
AT
CHAPEL HILL

Mazarin
3859

UNIVERSITY OF N.C. AT CHAPEL HILL

00023014587

3859

LES

TRIOLETS

DV

TEMPS,

SELON LES VISIONS D'VN PETIT FILS

DV GRAND

NOSTRADAMVS.

FAITS POVR LA CONSOLATION

DES BONS FRANÇOIS.

ET DEDIE'S AV PARLEMENT.

A PARIS,
Chez DENYS LANGLOIS, au mont S. Hilaire,
à l'enseigne du Pelican.

M. DC. XLIX.

LES

TRIOLETS

DV

TEMPS

SELON LES VISIONS DVN PETIT FILS

DV GRAND

NOSTRADAMVS.

FAITS POVR LA CONSOLATION

DES BONS FRANCOIS.

ET DEDIES AV PARLEMENT.

A PARIS,

Chez DENYS LANGLOIS, au mont S. Hilaire,

à l'enseigne du Pelican.

M. DC. XLIX.

LES TRIOLETS DV TEMPS,

Suiuant les visions d'vn petit fils du grand Nostradamus.

QVoy donc ! Paris est inuesty ?
O Cieux ! qui l'eût iamais peu croire.
Le Roy mesmes en est sorty.
Quoy donc ! Paris est inuesty ?
Il me faut donc prendre party
Pour sauuer mes biens & ma gloire.
Quoy donc ! Paris est inuesty ?
O Cieux ? qui l'eust iamais peu croire?

Parisiens ne resuez pas tant,
La defense est tousiours permise,
En ce malheureux accident
Parisiens ne resuez pas tant.
Ca, ça, viste, il faut de l'argent,
Donnons tous iusqu'à la chemise,
Parisiens ne resuez pas tant,
La defense est tousiours permise.

Il faut estre icy liberaux
Pour sauuer la Ville alarmée,
Choisissons de bons Generaux,
Il faut estre icy liberaux
Pour nous garentir de tous maux,
Faisons vne puissante armée ;
Il faut estre icy liberaux
Pour sauuer la Ville alarmée.

Qu'on taxe maison par maison ;
Les petites & grandes portes,
N'importe qu'il en couste bon,
Qu'on taxe maison par maison :
Il est besoin pour la saison
Que nos trouppes soient les plus fortes ;
Qu'on taxe maison par maison,
Les petites & grandes portes.

En cette iuste occasion ;
Employons nos corps & nos ames ;
Trauaillons auec passion
En cette iuste occasion ;
Il faut tout mettre en faction,
Enfans, vieillards, hommes & femmes,
En cette iuste occasion,
Employons nos corps & nos ames.

Suiuons nostre Illustre Pasteur,
On ne peut aprés luy mal faire,
C'est vn maistre Predicateur,
Suiuons nostre Illustre Pasteur,
Cét autre Paul, ce grand Docteur,
Que toute l'Eglise Reuere ;
Suiuons nostre Illustre Pasteur,
On ne peut aprés luy mal faire.

679705

François venez tous prendre employ,
Montrez icy voſtre vaillance,
Vous aurez au moins bien dequoy;
François venez tous prendre employ,
C'eſt pour le ſeruice du Roy,
Et pour le ſalut de la France;
François venez tous prendre employ,
Monſtrez icy voſtre vaillance.

Ie veux moy-meſme aller aux coups,
Moy qui ne ſuis qu'homme d'eſtude,
Pour donner bon exemple à tous,
Ie veux moy-meſme aller aux coups;
S'il faut mourir ie m'y reſous,
Encor que la mort ſoit bien rude;
Ie veux moy-meſme aller aux coups,
Moy qui ne ſuis qu'homme d'eſtude.

Dieu ſera de noſtre coſté,
Puis que nous auons la Iuſtice,
Qu'on ne ſoit pas épouuanté,
Dieu ſera de noſtre coſté,
Le Parlement nous eſt reſté,
Pour trauailler à la police;
Dieu ſera de noſtre coſté,
Puis que nous auons la Iuſtice.

Qu'ils prient bien nos Ennemis,
S'ils ont la pieté dans l'ame,
Ce ſainct deuoir leur eſt permis,
Qu'ils prient bien nos Ennemis;
Saint Germain, ſaint Cloud, ſaint Denys,
Nous auons pour nous Noſtre-Dame;
Qu'ils prient bien nos Ennemis,
Sils ont la pieté dans l'ame.

Ces cruels nous ſerrent en vain
Tout à l'entour de nos murailles,
Nous ne ſçaurions mourir de faim,
Ces cruels nous ſerrent en vain,
Tout chacun trouuera du pain
Pour raſſaſier ſes entrailles;
Ces cruels nous ſerrent en vain,
Tout à l'entour de nos murailles.

Nos Greniers ſont remplis de blé,
Qu'on en faſſe de la farine,
Le peuple a tort d'eſtre troublé,
Nos Greniers ſont remplis de blé,
On ne ſçauroit eſtre accablé
D'vn an entier de la famine;
Nos Greniers ſont remplis de blé,
Qu'on en faſſe de la farine.

L'vn s'eſt pourueu pour ſix bons mois,
En fait-il beſoin dauantage?
L'vn pour quatre, l'autre pour trois,
L'vn s'eſt pourueu pour ſix bons mois,
On a des féves & des pois,
Du lard, du beurre, & du fromage;
L'vn s'eſt pourueu pour ſix bons mois,
En fait-il beſoin dauantage?

On a de tous les bons morceaux,
Liévres, lapins, perdrix, becaces,
On a quantité de pourceaux,
On a de tous les bons morceaux;
On a moutons, bœufs, vaches, veaux,
On en vend dans toutes les places;
On a de tous les bons morceaux,
Liévres, lapins, perdrix, becaces.

Les viures ne manqueront pas,
On peut touſiours faire ripaille,
Qu'on n'épargne point vn Repas,
Les viures ne manqueront pas,
On a dindons & chapons gras,
Et les cheuaux ont foin & paille;
Les viures ne manqueront pas,
On peut touſiours faire ripaille.

Les Cabarets ſont tous ouuers,
Chacun y boit, chacun y mange;
On y trouue des vins diuers,
Les Cabarets ſont tous ouuers;
Et c'eſt là que i'ay fait ces vers,
Qui ſentent la ſaulſe à l'orange;
Les Cabarets ſont tous ouuers,
Chacun y boit, chacun y mange.

Corbeil ſera bien-toſt repris,
Et tout viendra par la riuiere ;
Qu'on ne craigne point dans Paris,
Corbeil ſera bien toſt repris ;
On aura de tout à bon prix,
Et nous ferons tous chere entiere ;
Corbeil ſera bien-toſt repris,
Et tout viendra par la riuiere.

Il faut remettre Charenton
Pour y refaire le paſſage,
Car autrement qu'en diroit-on ?
Il faut remettre Charenton,
Qu'on y trauaille tout de bon
Sans crainte d'vn ſecond carnage ;
Il faut remettre Charenton
Pour y refaire le paſſage.

Fourbiſſeurs ne vous laſſez pas,
Armuriers trauaillez ſans ceſſe,
C'eſt pour armer tous nos Soldats,
Fourbiſſeurs ne vous laſſez pas ;
Il faut couper jambes & bras
A ceux qui nous tiennent Gonneſſe ;
Fourbiſſeurs ne vous laſſez pas,
Armuriers trauaillez ſans ceſſe.

Mon Dieu l'admirable bon-heur
En ces diſſentions nouuelles !
L'euſſes-tu pû penſer, mon Cœur ?
Mon Dieu l'admirable bon-heur !
La Baſtille a pour Gouuerneur
Le fameux Monſieur de Bruſſelles ;
Mon Dieu l'admirable bon-heur
En ces diſſentions nouuelles !

Pariſiens nous ſerons des fous
Si nos Cœurs ne ſe font conneſtre,
Et ſi nous n'agiſſons bien tous,
Pariſiens nous ſerons des fous,
Puiſque l'Arcenac eſt à nous,
Il n'eſt pas beſoin de Grand-Maiſtre ;
Pariſiens nous ſerons des fous
Si nos Cœurs ne ſe font conneſtre.

Puiſque c'eſt à nous les Canons
Auec les boulets & la poudre,
Bourgeois, ſi mes conſeils ſont bons,
Puiſque c'eſt à nous les Canons,
Pour immortaliſer vos noms
Allez par tout porter la foudre,
Puiſque c'eſt à nous les Canons
Auec les boulets & la poudre.

Il faut chaſſer le Mazarin
Qui vole tout l'or de la France ;
Fût-il plus fort, fût-il plus fin,
Il faut chaſſer le Mazarin ;
Qu'il retourne delà Thurin
Pour eſtre plus en aſſeurance
Il faut chaſſer le Mazarin
Qui vole tout l'or de la France.

Vrayment nos yeux ſont ébloüis
Par vn charme bien ridicule,
Il a des treſors inoüis,
Vrayment nos yeux ſont ébloüis ;
Donnerons nous tous nos Loüis
A Rome, pour vn pauure Iule,
Vrayment nos yeux ſont ébloüis
Par vn charme bien ridicule.

Cordonniers, Tailleurs, & Marchans
N'allez pas fermer vos boutiques,
Quoy que le tambour batte aux champs
Cordonniers, Tailleurs, & Marchans,
Vous aurez aſſez de Chalans
Pour occuper vos domeſtiques ;
Cordonniers, Tailleurs, & Marchans
N'allez pas fermer vos boutiques.

Boulangers trauaillez touſiours,
Serrez les eſcus qu'on vous offre,
Ne regardez pas s'ils ſont courts,
Boulangers trauaillez touſiours,
Tant plus vous remplirez vos fours,
Tant plus vous remplirez le coffre ;
Boulangers trauaillez touſiours,
Serrez les eſcus qu'on vous offre.

Ie ne plains que les Villageois,
Leurs maiſons ſont abandonnées,
On leur pille tout à la fois,
Ie ne plains que les Villageois,
Ils vont perdre plus en vn mois
Qu'ils n'ont gaigné dans dix années;
Ie ne plains que les Villageois,
Leurs maiſons ſont abandonnées.

Bonnes gens prenez garde à vous,
Les Ennemis vont au pillage,
Ils ſont tous gueux & tous filous,
Bonnes gens prenez garde à vous;
Affamez comme de gros loups,
Ils cherchent à faire carnage;
Bonnes gens prenez garde à vous,
Les Ennemis vont au pillage.

Aux armes ils ſont aux Faux bours,
Laquais mon pot & ma cuirace,
Qu'on faſſe battre les tambours,
Aux armes, ils ſont aux Faux-bours;
Allons auec vn prompt ſecours
Contre cette meſchante race;
Aux armes, ils ſont aux Faux-bours,
Laquais mon pot & ma cuirace.

Ne vous precipitez pas tant
Caualier de portes Cocheres,
Voſtre Cheual eſt bien peſant,
Ne vous precipitez pas tant,
Gardez d'vn mauuais accident
Qui pourroit gaſter nos affaires;
Ne vous precipitez pas tant
Caualier de portes Cocheres.

Allons puiſque i'ay pris mon pot,
Allons qu'on s'auance & qu'on tuë,
Allons auec ordre au grand trot,
Allons puiſque i'ay pris mon pot,
Allons frapper ſans dire mot,
Allons la viſiere abbatuë,
Allons puiſque i'ay pris mon pot,
Allons qu'on s'auance & qu'on tuë.

Helas que de mal-heureux corps,
Dont la rage a fait vn parterre!
Que de bleſſez & que de morts,
Helas que de mal-heureux corps!
Les foibles ont ſouffert des forts,
Voila les beaux fruits de la guerre;
Helas que de mal-heureux corps
Dont la rage a fait vn parterre!

François qui combattez dehors,
Pourquoy cauſer tant de miſeres?
Songez en faiſant vos efforts,
François qui combattez dehors,
Que vous auez dans ce grand Corps
Vos femmes, filles, ſœurs & meres;
François qui combattez dehors,
Pourquoy cauſer tant de miſeres?

Si vous auez vos meſmes cœurs
En cette funeſte auanture,
François cruels perſecuteurs,
Si vous auez vos meſmes cœurs,
Gardez y parmy vos rigueurs
Vn ſentiment pour la Nature,
Si vous auez vos meſmes cœurs
En cette funeſte auanture.

Des François contre des François,
O Cieux, l'abominable rage!
L'Eſpagnol rit bien cette fois,
Des François contre des François,
Voila de barbares emplois,
Qui menacent d'vn grand orage;
Des François contre des François,
O Cieux, l'abominable rage!

Comediens c'eſt vn mauuais temps,
Prenez les armes ſans vergogne,
Gardez vous d'eſtre faineans,
Comediens c'eſt vn mauuais temps,
La Tragedie eſt par les champs,
Bien plus qu'à l'Hoſtel de Bourgogne;
Comediens c'eſt vn mauuais temps,
Prenez les armes ſans vergogne.

Violons on ne fait plus de bal
Pour cultiuer les amourettes,
Encor qu'on ſoit en Carnaual,
Violons on ne fait plus de bal,
On aime mieux vn bon Cheual,
Des Piſtolets, & des Trompettes;
Violons on ne fait plus de bal
Pour cultiuer les amourettes.

Tous vos Galans ſont empeſchez,
Attendez vn accord Coquetes,
Pleurez cependant vos pechez,
Tous vos Galans ſont empeſchez,
C'eſt en vain que vous les cherchez
Pour entendre d'eux des fleuretes;
Tous vos Galans ſont empeſchez,
Attendez vn accord Coquetes.

Mes Cheres reſuez nuit & iour
Sans metttre ny rubans ny mouches,
On ne fait plus icy l'amour,
Mes Cheres reſuez nuit & iour;
Si l'on ne void bien-toſt la Cour
Vous allez deuenir des ſouches;
Mes Cheres reſuez nuit & iour
Sans mettre ny rubans ny mouches.

Adieu la Foire ſainct Germain,
Conſolez-vous filles & femmes,
Point de Bijous, il faut du pain,
Adieu la Foire ſainct Germain;
Vrayment ce temps eſt inhumain,
On ne donne plus rien aux Dames;
Adieu la Foire ſainct Germain,
Conſolez vous filles & femmes.

On ne veut point d'Enfarinez,
Tandis qu'il faut mettre le Caſque,
Mignons vous ſerez condamnez,
On ne veut point d'Enfarinez;
Mais n'en ſoyez pas eſtonnez,
Laiſſez paſſer cette bourraſque,
On ne veut point d'Enfarinez,
Tandis qu'il faut prendre le Caſque.

L'Oruietan retirez-vous,
Iettez le Teatre par terre,
Vous n'attirerez plus de fous,
L'Oruietan retirez vous,
On ne ſçauroit donner vingt ſous
D'vn pot d'onguent en temps de guerre;
L'Oruietan retirez vous,
Iettez le Teatre par terre.

Plaideurs mettez vos ſacs au croc,
Et ſongez à prendre les armes,
Il eſt temps de faire ce troc,
Plaideurs mettez vos ſacs au croc;
Point d'Arreſts, cela vous eſt Hoc,
Sinon pour calmer ces vacarmes;
Plaideurs mettez les ſacs au croc,
Et ſongez à prendre les armes.

Huiſſiers, Procureurs, Aduocats
Laiſſez vn peu moiſir vos Cauſes,
Vous ne ſçauriez gaigner grand cas,
Huiſſiers, Procureurs, Aduocats,
La guerre ne le permet pas,
Le deſordre eſt en toutes choſes;
Huiſſiers, Procureurs, Aduocats,
Laiſſez vn peu moiſir vos Cauſes.

Medecins ſoyez bien contens,
Les Maltotiers ont tous la fiévre,
S'ils ont volé depuis vingt ans,
Medecins ſoyez bien contens,
On leur fait tout rendre en ce temps,
Chacun d'eux tremble comm' vn Liévre;
Medecins ſoyez bien contens,
Les Maltotiers ont tous la fiévre.

Pendant ces funeſtes malheurs
Tenez vous preſts Apothicaires,
Si l'on veut reformer les mœurs
Pendant ces funeſtes malheurs,
Il faut bien purger des humeurs,
Et reïterer des clifteres;
Pendant ces funeſtes malheurs
Tenez vous preſts Apothicaires.

Fraters faites bien des onguens,
Et qu'on ſorte de la boutique,
Les bleſſez ſont par tous les chams,
Fraters faites bien des onguens;
Il faudra bien quitter vos gans
Pour mettre les mains en pratique;
Fraters faites bien des onguens,
Et qu'on ſorte de la boutique.

Voleurs, ſongez à bien voler,
La ſaiſon en eſt fort commode;
Craignez-vous de mourir en l'air?
Voleurs ſongez à bien voler,
D'ailleurs à franchement parler,
Par tout c'eſt auiourd'huy la mode;
Voleurs ſongez à bien voler,
La ſaiſon en eſt fort commode.

Pillez touſiours plus hardiment,
Il eſt temps de faire fortune,
Vn chacun pille impunément,
Pillez touſiours plus hardiment,
De nuit on peut adroitement
Prendre le Soleil à la Lune;
Pillez touſiours plus hardiment,
Il eſt temps de faire fortune.

AH Dieu qu'eſt-ce que i'apperçoy
Auecque mes grandes lunettes?
C'eſt vn Hydre en l'air que ie croy;
Ah Dieu! qu'eſt-ce que i'apperçoy?
C'eſt vn Monſtre, vn ie ne ſçay quoy:
Mais voyons vn peu les Planetes;
Ah Dieu qu'eſt-ce que i'apperçoy
Auecque mes grandes lunettes?

Sur Paris ie voy Iupiter
Qui nous fait aſſez bon viſage,
Mercure eſt preſt de nous quiter,
Sur Paris ie voy Iupiter,
Et Mars va ſe precipiter
Dans l'Occident; c'eſt bon preſage,
Sur Paris ie voy Iupiter
Qui nous fait aſſez bon viſage.

Courage l'accord s'en va fait,
Ie viens de l'apprendre des Aſtres,
François tout nous vient à ſouhait,
Courage l'accord s'en va fait,
Vous en verrez bien-toſt l'effet
Par la fin de tous nos deſaſtres;
Courage l'accord s'en va fait,
Ie viens de l'apprendre des Aſtres.

Il n'aura pas ce qu'il pretend
L'Eſpagnol qui cherche ſes villes,
C'eſt en vain qu'il eſt ſi content,
Il n'aura pas ce qu'il pretend,
Qu'il ne ſe chatoüille pas tant
Pendant nos diſcordes ciuiles;
Il n'aura pas ce qu'il pretend
L'Eſpagnol qui cherche ſes villes.

Il s'en va ce grand Cardinal
Qui n'a ny vertu ny ſcience,
Paris tu n'auras plus de mal,
Il s'en va ce grand Cardinal,
Vn vaiſſeau luy ſert de Cheual;
Ne crain pas qu'il reuienne en France,
Il s'en va ce grand Cardinal
Qui n'a ny vertu ny ſcience.

Qu'il aille vers le Maraignon,
S'il aime tant le fruit des Mines,
L'or y croiſt comme icy l'oignon,
Qu'il aille vers le Maraignon,
Il aura du fin & du bon
Pour en faire des Mazarines;
Qu'il aille vers le Maraignon,
S'il aime tant le fruit des Mines.

Les Nieces ſont au deſeſpoir
Du malheur de ſon Eminence,
La Cour ne les ira plus voir,
Les Nieces ſont au deſeſpoir,
Elles vont perdre leur pouuoir
Auec leur trop haute eſperance;
Les Nieces ſont au deſeſpoir
Du malheur de ſon Eminence.

Monſieur le Prince de Condé
A bien moderé ſa colere,
Il ſe void ſi mal ſecondé,
Monſieur le Prince de Condé,
Qu'il eſt preſt de quitter le dé
A ſon Illuſtriſſime Frere;
Monſieur le Prince de Condé
A bien moderé ſa colere.

Le Parlement a le deſſus,
Il faut qu'on luy donne des Palmes;
Ses Ennemis n'en peuuent plus,
Le Parlement a le deſſus;
Et malgré le temps ſi confus,
Toutes choſes vont eſtre calmes;
Le Parlement a le deſſus,
Il faut qu'on luy donne des palmes.

Le Roy ſera bien-toſt icy,
Que chacun en ſaute de joye,
Ne nous mettons plus en ſoucy,
Le Roy ſera bien-toſt icy;
Il va reuenir Dieu mercy,
C'eſt le Ciel qui nous le renuoye;
Le Roy ſera bien-toſt icy,
Que chacun en ſaute de joye.

Monſieur le Prince de Conty,
Auec ſon zele & ſa prudence,
A bien ſouſtenu ſon party,
Monſieur le Prince de Conty,
L'Vniuers doit eſtre aduerty,
Qu'il a ſauué la pauure France;
Monſieur le Prince de Conty,
Auec ſon zele & ſa prudence.

Il le faut loüer hautement,
Ce vaillant Duc de Longueuille,
Bourgeois, Meſſieurs du Parlement,
Il le faut loüer hautement,
Il a trauaillé puiſſamment
Au bien de la cauſe ciuile;
Il le faut loüer hautement,
Ce vaillant Duc de Longueuille.

Ce genereux Duc de Beaufort
Sera bien auant dans l'Hiſtoire;
Dieu l'a tiré d'vn cruel Fort,
Ce genereux Duc de Beaufort,
Pour ſeruir icy de renfort,
Et pour releuer noſtre gloire;
Ce genereux Duc de Beaufort
Sera bien auant dans l'Hiſtoire.

Monſieur d'Elbeuf & ſes Enfans,
Ont fait tout quatre des merueilles,
Qu'ils ſont pompeux & triomphans,
Monſieur d'Elbeuf & ſes Enfans;
On dira iuſqu'à deux mille ans,
Comme des choſes nompareilles;
Monſieur d'Elbeuf & ſes Enfans,
Ont fait tous quatre des merueilles.

Admirons Monſieur de Boüillon,
C'eſt vn Mars, quoy qu'il ait la goutte,
Son Conſeil s'eſt trouué fort bon,
Admirons Monſieur de Boüillon,
Il eſt plus ſage qu'vn Caton,
On fait bien alors qu'on l'écoute;
Admirons Monſieur de Boüillon,
C'eſt vn Mars quoy qu'il ait la goute.

Cét Inuincible Maréchal,
Qu'on a tenu dans Pierre Anciſe;
Aprés qu'il fut franc de ce mal,
Cét Inuincible Maréchal,
Il preſta ſon bras martial
Pour mettre Paris en franchiſe;
Cét Inuincible Maréchal,
Qu'on a tenu dans Pierre Anciſe.

Ie ne puis taire ce grand Cœur,
Que tout Paris vante & careſſe,
C'eſt ce Marquis touſiours Vainqueur,
Ie ne puis taire ce grand Cœur,
C'eſt le Capitaine ſans peur,
Qui trauaille & combat ſans ceſſe;
Ie ne puis taire ce grand Cœur,
Que tout Paris vante & careſſe.

Qu'on prepare de beaux Lauriers,
Pour leur en faire des Couronnes;
A tous nos Illustres Guerriers,
Qu'on prepare de beaux Lauriers,
Puis qu'en ces mouuemens derniers,
Ils ont signalé leurs personnes;
Qu'on prepare de beaux Lauriers,
Pour leur en faire des Couronnes.

Tost aprés la Paix de Paris
Sera la Paix Vniuerselle,
Chacun reprendra ses Esprits,
Tost aprés la Paix de Paris,
On n'entendra plaintes ny cris,
On ne verra plus de querelle;
Tost aprés la Paix de Paris,
Sera la Paix Vniuerselle.

Chacun viura dans le repos,
Sans craindre siege ny bataille,
On ne parlera plus d'impôts,
Chacun viura dans le repos,
Gare les verres & les pots
Quand on aura baissé la Taille;
Chacun viura dans le repos,
Sans craindre siege ny bataille.

Ces Partisans si gros & gras,
Qui mettoient tout le monde en peine,
Seront eux-mesmes mis à bas,
Ces Partisans si gros & gras,
Ils sont asseurez du trépas,
Ou de leur ruine prochaine;
Ces Partisans si gros & gras,
Qui mettoient tout le monde en peine.

Ce gros ventru qui s'est sauué,
N'en est pas mieux pour estre en fuite,
Car si iamais il est trouué,
Ce gros ventru qui s'est sauué,
Il peut bien dire son Salué,
Et son In manus tout en suite;
Ce gros Ventru qui s'est sauué,
N'en est pas mieux pour estre en fuite.

Viue Viue le Parlement,
Qui va mettre la Paix en France;
Qu'on chante solemnellement
Viue Viue le Parlement;
Il oste tout déreglement,
Pour nous oster toute souffrance;
Viue Viue le Parlement,
Qui va mettre la Paix en France.

FIN.

AV PARLEMENT.

FRançois comme ie ſuis, ſerois-ie pas coupable
Si ie n'offrois ces Vers,
A qui regle la France, & que ie tiens capable
De regler l'Vniuers ?
Ouy, de bon cœur ie vous les donne,
Auec mes vœux & ma perſonne.